

Pour la Guénangeoise Justine Chery : le maquillage élevé au rang d'art

VU 529 FOIS LE 30/07/2018 A 12:00 MISA JOUR A 12:14

Son métier lui impose l'ombre. Mais c'est sous la lumière que son travail de make up artist est apprécié. A travers des tournages photo ou de film (comme Valerian, de Besson), Justine Chery exprime son art. Interview sans fard.



Photo HD « Ce dont je suis la plus fière ? Les cours que je donne à l'Institut supérieur de formation esthétique et coiffure (Isfec) de Thionville » dévoile la make up artist. Photo Loris

Peu misaient sur sa réussite

A Guénange, ses proches se disent aujourd'hui « rassurés ». Les contrats qu'a réussis à décrocher Justine Chery ont prouvé que son métier de maquilleuse professionnelle – « qui ne se fait quasiment pas dans le coin » – était une activité sérieuse, à part entière, source de revenus régulière. « Je pense que mes parents espéraient plus que je travaille en institut de beauté », sourit celle qui arbore une chevelure flamboyante. Sauf que l'aînée de la fratrie en a décidé autrement. Et ça lui va bien au teint !

Ecole parisienne

Une fois sa formation esthétique et coiffure validée, la stagiaire de chez Eric et Laurent parfait son socle de compétences en rejoignant une école parisienne. Là, elle apprend beaucoup auprès d'un professeur « qui a tourné sur Rambo et Rocky » et d'un autre, « retenu sur le plateau du film Men in Black ». Entre deux tournages photos, vidéos, pour de la pub pour des banques ou des mini-

films de communication interne d'entreprise, Justine réussit à rejoindre le casting de Valerian , de Luc Besson. Un cercle fermé au sein duquel elle se commence doucement mais assurément à se faire un nom. « On devait s'occuper des soldats filles », lance celle tenue alors au secret par une clause de confidentialité.

Road movie aux Etats-Unis

Le bouche-à-oreille la fait travailler. Payer les factures et vivre. Il est désormais derrière, le temps où elle poudrait le nez des animateurs et invités de RTL9 et de la chaîne Air. Après son séjour aux Etats-Unis où elle a participé au projet Hope – un road movie sur la quête du bonheur signé Kévin Follézou –, la désormais auto-entrepreneuse ajoute à sa palette de maquilleuse ès transformation le professorat, et collabore le temps de la belle saison avec des wedding planners. Ce qui ne l'empêche pas de trouver un moment pour toutes celles qui, à la veille d'un entretien d'embauche, comptent sur elle pour une mise en beauté parfaite.

« Ce dont je suis la plus fière ? Les cours que je donne à l' Isfec », dévoile la make up artist , pour qui donner la flamme à des jeunes filles de 15 ans constitue un vrai bonheur.

Et dis, Justine, selon toi, quelles sont les qualités d'une bonne maquilleuse ? « Technique bien sûr, douceur, discrète, invisible même, être compréhensive, et ne pas avoir peur de travailler parfois sept jours sur sept ! » Y a-t-il toujours des candidates, les filles ?

Emmanuel CORREIA emmanuel.correia@republicain-lorrain